

esprits bours, & mal tournés, qui se piquent de rien, & qu'un mot lâché légèrement peut vous attirer de mauvaises affaires, dont les suites sont souvent sans remède.

Vous devez donc avoir pour maxime de souffrir toujours la raillerie, pourvû qu'elle ne touche point à votre réputation, mais de ne jamais railler, & contentez-vous d'un simple badinage, qui n'aboutisse qu'à égayer la conversation, & qui ne puisse choquer personne.

Une très-bonne méthode qu'il importe de suivre à cet égard, c'est de commencer à vous railler vous-même, c'est le moyen le plus sûr, pour imposer silence aux autres, & pour les engager à vous laisser tranquille.

Si les actions, ou les discours d'autrui ont donné lieu à quelques démétiés, dont vous avez connoissance, au lieu d'aigir les esprits, travaillez sur le champ à les réuoir, & à empêcher les suites de leurs animosités.

L'office de Médiateur est très-propre à faire connoître la bonté de votre caractère, & à vous procurer l'estime publique.

Tout ce que je viens d'observer sur le fait des querelles, ne doit point vous engager à souffrir qu'on attaque votre honneur, & qu'on vous insulte impunément.

C'est ici l'objet le plus délicat, le plus critique, & le plus difficile du métier, parce qu'il faut tâcher d'y concilier la Religion, & l'obéissance aux Loix du Souverain, avec ce que vous devez à votre réputation, dont la féculate est irréparable.

Il est vrai qu'avec beaucoup de prudence & de modération, on peut éviter quantité d'affaires, où l'on ne se compromet ordinairement que par emportement, ou par indiscretion.